

NORMANDIE ARCHÉOLOGIQUE

Bulletin du Centre de recherches archéologiques et historiques de Normandie – Société normande d'études préhistoriques (CRAHN-SNEP)

Tome 21 2019 (2021)

Éric PÉTEL, Jean-Pierre Watté, Monique Remy-Watté : **Compte rendu moral pour l'année 2018 présenté lors de l'assemblée générale du 4 mai 2019**, p. 3-10

Éric PÉTEL. *In memoriam*, Simone Delamare, p. 11-12

Vincent DECOMBE : **Artisanat de tranchées : un briquet-livre de poilu retrouvé à Bardouville (Seine-Maritime) dans les produits de dragages de Seine**, p. 13-18

Les briquets de tous types sont très nombreux dans l'artisanat de tranchée de la Première Guerre mondiale, cela des deux côtés des fronts d'occident et d'orient. Fumer était un besoin vital, pouvoir faire du feu aussi, et les allumettes étaient peu pratiques dans le contexte. Les briquets-livres ont été fabriqués sur le plan général, mais jamais standardisé, du spécimen présenté ici, lequel provient des dragages de Seine.

Dominique LÉOST : **Un littérateur archéologue normand oublié, Jean-François Brianchon (1815-1886) disciple de l'Abbé Cochet**, p 19-52

Dans le cadre du bicentenaire de la Commission des Antiquités de Seine-Maritime (1818-2018), il s'agit d'attirer l'attention sur un de ses membres. Grâce à la générosité de ses hôtes qui le met à l'abri du besoin, Jean-François Brianchon (1815-1886) est à partir de 1865 un membre très actif. En tant que secrétaire-adjoint de cette institution, il se charge souvent de la rédaction des comptes rendus. Il présente à ses collègues de nouvelles découvertes en particulier de Lillebonne secteur dont il a la charge ou le fruit de ses recherches. Il est l'ami intime de l'abbé Colas directeur du Musée de la céramique et surtout de l'abbé Cochet, son maître. L'archéologue le considère comme son aide de camp, échangeant avec lui une très importante correspondance. Humaniste et philanthrope, sa disparition à 71 ans attriste les Gruchetains qui assistent nombreux avec ses collègues des sociétés savantes aux obsèques de *ce bon Monsieur Brianchon*.

Claude LECHEVALLIER : **La Société d'études archéologiques de la région elbeuvienne**, p. 53-58

Jérôme TABOUELLE : **Elbeuf : la renaissance d'un musée**, p. 59-69

Après deux ans de travaux et un déménagement, le musée d'Elbeuf rouvre ses portes aux visiteurs le 15 octobre 2010 au sein d'anciennes usines textiles. Présentant le territoire sous ses aspects naturels et humains, le musée met en évidence une collection concernant les Sciences de la Vie et de la Terre ainsi que le Patrimoine industriel elbeuvien. L'élaboration du projet scientifique et culturel, est l'occasion d'une complète remise à plat du discours élaboré autour des collections. Il est alors décidé d'organiser celles-ci autour de l'idée de territoire : celui d'Elbeuf. Un important travail de fond s'impose toutefois avant d'entreprendre le transfert du musée. Les collections bénéficient d'un bilan sanitaire qui trace les grandes lignes du chantier des collections à venir. Cette entreprise, est réalisée parallèlement au récolement, qui permet d'établir un inventaire complet des collections. Elles peuvent alors être déménagées à l'été 2010.

Thibault CARDON, Jens Christian MOESGAARD, Richard PROT et Philippe SCHIESSER : **Le premier trésor monétaire viking trouvé en Normandie : Saint-Pierre-des-Fleurs (Eure)**, p. 70-74

Éric PÉTEL : Un partenariat CRAHN-SNEP, S.E.A.R.E. et Réunion des musées métropolitains : l'étude de la collection réunie par Richard Bayon sur le dépôt de dragages de la Tranquée (Saint- Pierre-lès-Elbeuf), du Paléolithique au XIX^e siècle, p. 75-82

Prospectés depuis de nombreuses années, les dépôts de dragages ont fait l'objet de découvertes archéologiques dont malheureusement peu d'entre elles ont publiées ou même seulement signalées. La prospection systématique d'un de ces sites pendant plus de 40 ans a permis de récolter près de 40 000 silex préhistoriques et plus de 10 000 tessons de céramique. L'origine de ce dépôt a pu être reconstituée et un inventaire est en cours après intégration du dépôt dans les collections de la Fabrique des Savoirs d'Elbeuf (musée appartenant à la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie). Le matériel recueilli qui comporte silex, céramique, ossements, matériaux de construction, couvre une période qui va du Paléolithique au XX^e siècle.

Anne-Marie GOURDAIN. La Société archéologique d'Elbeuf (Seine-Maritime), p. 83-94

En novembre 1860, le préfet de la Seine-Inférieure autorise la création de la Société archéologique d'Elbeuf qui entretint d'étroites relations avec la Commission départementale des antiquités de la Seine-Inférieure. Très liée à l'abbé Cochet, elle s'est donnée comme objet la recherche des « antiquités » dans la ville d'Elbeuf et ses alentours et surtout la constitution d'un musée. Après des débuts prometteurs, elle semble disparaître ; son nom n'est plus cité dans les documents. Pourtant les activités qui en étaient l'objet perdurent. De nombreuses découvertes archéologiques sont faites à Caudebec-lès-Elbeuf, l'ancienne station romaine d'Uggate, dont est informée régulièrement la Commission. Sous la présidence de Gustave Victor Grandin, un embryon de musée local voit le jour avec des collections dignes d'intérêt selon les contemporains. Sa dissolution aurait eu lieu en 1876, entraînant la remise à la ville d'Elbeuf des biens du musée puis leur dispersion.

Jean-Pierre WATTÉ : Louis Joseph Drouet (1837-1911) : un archéologue de la région elbeuvienne et la nécropole gallo-romaine d'Uggade, p. 95-121

Louis Joseph Drouet (1837-1911), désigné en général sous le nom de Joseph Drouet, était un notable de la commune de Caudebec-lès-Elbeuf, localité correspondant à l'ancienne *Uggade* figurant sur l'Itinéraire d'Antonin. Rentier, il consacra une partie de son temps à l'archéologie et la numismatique. Il est l'auteur de nombreuses communications en ces domaines, présentées à la Commission départementale des antiquités de la Seine-Inférieure (aujourd'hui Commission départementale des antiquités et du patrimoine de Seine-Maritime) dont il a été membre. Sa propriété se situant à l'emplacement d'un important cimetière gallo-romain, il fouilla sur ses terres, mettant au jour de nombreuses sépultures dotées d'un abondant mobilier dont une grande partie est entrée au Musée départemental des antiquités à Rouen et au Musée d'Elbeuf (établissements rassemblés aujourd'hui dans la Réunion des musées métropolitains de l'agglomération de Rouen). Un reliquat en était resté à son ancien domicile dont hérita Jacques Calais, son arrière-petit-neveu, comme lui archéologue et membre de la CDA. Le fils de ce dernier, Antoine, remit fort obligeamment le lot à Jean-Pierre Watté, qui le déposa à la Fabrique des savoirs (Musée d'Elbeuf).

Jérôme SPIESSER : Les estampilles de la nécropole d'Uggade (Caudebec-lès-Elbeuf, Seine-Maritime), p. 122-125